

# Ford refuse de prolonger le reclassement des licenciés de son usine de Blanquefort

Lecture 1 min

[A La Une Bordeaux](#)



Selon la CGT, 495 ex-Ford sont candidats au reclassement et 258 "solutions de reclassement" sont identifiées à ce jour. © Crédit photo : archives guillaume bonnaud

Par Denis Lherm

Publié le 09/05/2020 à 9h28

Mis à jour à 9h44

**Ils réclament une extension du délai de reclassement car les offres d'emploi se sont effondrées en raison de l'épidémie de Covid 19.**

"La situation sanitaire et le confinement créant un ralentissement voire un arrêt des politiques d'embauche dans les entreprises, il est nécessaire de prolonger la période du congé de reclassement en en reculant son terme. Si l'objectif de ce congé de reclassement est réellement de permettre aux travailleurs licenciés par Ford de trouver une solution d'emploi, alors la multinationale doit prendre en compte ces éléments et accéder à cette demande légitime des salariés concernés et de leurs représentants syndicaux". Cette demande de prolongement du délai de reclassement des ex-salariés de Ford Aquitaine industrie (FAI), à Blanquefort, dans la banlieue de Bordeaux, a été envoyée dans les tout derniers jours d'avril par la section CGT à la direction de l'entreprise, mais aussi au cabinet chargé du reclassement (Right Managment), à la Direccte et aux élus locaux.

"Le chômage a explosé, on voit bien qu'il n'y a plus d'offres qui circulent. Ceux qui s'occupent du reclassement sont les premiers à nous le dire : il n'y a plus rien !", se désole Vincent Alauze, l'un des responsables CGT de Ford. D'où l'idée de l'organisation syndicale de demander à Ford un prolongement du délai de reclassement "d'au moins le temps du confinement, ou l'équivalent de jusqu'à juin".

## **"Désolé de vous décevoir"**

Mais Ford a rapidement repoussé la demande de la CGT. Dans un mail envoyé début mai, la direction de Ford est claire. Il est signé Philippe Harrewyn, directeur des ressources humaines chez FAI : "Bonjour Mesdames, Messieurs élus CGT, je suis désolé de vous décevoir mais il n'est pas envisagé de prolonger le congé de reclassement dont la période de 15 à 18 mois nous semble répondre, en complément de toutes les autres mesures prévues dans notre PSE, à notre volonté de reclasser au mieux et le plus rapidement possible le personnel de notre usine. Vous avez pu constater, en prenant connaissance du compte rendu de l'inter-commission du 21 avril, que les actions favorisant le retour à l'emploi ne se sont pas arrêtées même s'il est certain que nous pouvons noter un ralentissement des offres d'emploi".

Conclusion amère de Vincent Alauze : "le sort des salariés sacrifiés ne semble plus intéresser grand monde. Depuis le lancement du plan de reclassement, plus personne ne prend de nos nouvelles, même les élus locaux..." Selon la CGT, 495 ex-Ford sont candidats au reclassement et 258 "solutions de reclassement" sont identifiées à ce jour.